

Bernard-Gustave Tabezi Pene-Magu

Rôle des proverbes,
contes et autres dictons du mutanga
dans l'éducation traditionnelle lega



Première partie

Aperçu ethno-géographique lega

Introduction

A l'Est de la République Démocratique du Congo, vit l'ethnie Lega qui, quoique côtoyant d'autres groupes ethniques bantu, s'en démarque complètement par les recours aux coutumes basées sur des rites ésotériques fermées aux étrangers et aux non-initiés, notamment le bwali (qui serait d'origine sémite) et le bwami. Le secret qui entoure ces rites entraîne des tensions avec les ethnies voisines qui, par vengeance ou par dépit, ont tendance à isoler politiquement et socialement l'ethnie lega.

L'étrangeté des coutumes Lega nous pousse à analyser la vie sociale des lega ruraux contemporains, tout en démontrant l'origine sémite de cette l'ethnie.

Cette première partie vise un double objectif :

– Présenter les liens existant entre les Lega et les juifs d'une part ainsi que les relations entre les Lega et d'autres groupes ethniques bantu de la République Démocratique du Congo ;

– Analyser la communauté Lega actuelle vivant en milieu rural.

Nous essayons donc de vérifier les hypothèses suivantes :

- Les Lega seraient d’origine juive sémite ;
- Durant leurs migrations successives, les lega auraient assimilé différentes langues bantus et les auraient tellement intégrées dans leur propre langue « *kilega originel* » que le kilega deviendra une langue bantu ;
- Nonobstant leur origine sémite, les Lega seraient classés parmi les bantu sur base de la connotation bantu du kilega, fruit de l’acculturation et du métissage avec les bantu.

Notre analyse a utilisé l’approche méthodologique multidimensionnelle consistant à mener des enquêtes basées sur nos expériences et connaissances personnelles ainsi que celles d’autres chercheurs qui se sont intéressés à l’ethnie Lega. Nous avons complété notre analyse par le traitement des informations contenues dans des documents particuliers existant (littérature, dossiers, archives,...) sur les Lega.

Chapitre premier

De l'origine mytique de l'ethnie lega

1.1. Origine mythique des Lega

L'origine de l'ethnie Lega remonte de l'antiquité. Les peuples Lega auraient migré successivement de l'Asie en Afrique pour venir s'installer en République Démocratique du Congo entre le VIII^{ème} et le XX^{ème} siècle.

Plusieurs hypothèses ont été formulées sur l'origine de l'ethnie Lega :

- Pour A. Moeller (1936), « *Toutes les populations de l'Est du Congo proviennent de l'Ouest de l'Ouganda* ».
- C. Lenaers (1946) définit les Lega comme « *les descendants d'un ancêtre commun Rega ou Lega dont les enfants et les chefs des différentes familles ont donné leurs noms aux nombreux clans qui constituent la tribu* ». Toutefois, en parcourant la

littérature la terminologie « Rega » n'est mentionnée nulle part. Le mot « Rega » serait une transformation rwandophone survenue au XX^{ème} siècle, au même titre que le mot « Reka » d'origine ougandophone. (Th. Masudi Malumba, 2009-2010, p. 7).

- Chris-Walter (1957) soutient que « *les massai ne sont pas bantu, ils sont descendants d'un homme appelé Massaya du lignage Léca venu du Nigeria via Ouganda pour s'installer au Kenya. Les massai font partie intégrante des Léca qui sont des africains de souche juive* ».
- Selon R. Mutuza Kabe (1976) :
« *Les lega, peuple bantu de l'Est de R.D. Congo sont venus de la région de Ruwenzori entre les lacs Albert et Edouard vers le XVI^{ème} siècle. Ils appartiennent à une vague de migration formée des peuples qui immigrent à l'intérieur du Congo venant de l'Est* ».
- A. Babangida (1990) déclare que « *les premiers autochtones du Nigeria furent les lega dispersée en Afrique centrale* ».

1.2. Arbre généalogique des lega de l'antiquité à l'époque précoloniale

D'après les récits talmudiques juifs, Lecah était le fils de Er, fils de Shelah, fils de Juda, l'un des douze fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham, patriarche du peuple juif. (T. Masudi Malumba, *op.cit*, p. 8). Si Er,

père biologique de Lecah (ou Leka) était le petit fils de Juda, Leka est donc l'arrière petit fils de Juda, ancêtre des juifs d'Israël ; ce qui accrédite la thèse de l'origine juive des Lega.

S'adressant aux juifs, Rabbi Dodavahou-Maïmonide déclarait :

« Mes bien-aimés juifs, shalom. Je voudrais vous rappeler que notre consigne internationale lancée au XIV^{ème} siècle à la portée de nos frères perdus en Afrique noire n'a pas encore atteint son apogée. Cette recherche doit rester une préoccupation majeure de tout juif en vue de reconstruire et sauvegarder l'unité du peuple théocratique. Nous connaissons tous qu'en Afrique il y a deux groupes de nos frères biologiques confondus aux Chamites. Il s'agit de :

– Groupe Lecah avec son épouse Siyah du lignage Sousenyos. Ce groupe date de longtemps en Afrique depuis l'exode égyptien sous la direction de Moïse à nos jours.

– Et la descendance du Roi Salomon avec la Reine de Saba (Ethiopia).

Nous devons ouvrir la porte aux juifs négro-africains à rejoindre leur communauté ancestrale d'Israël, si possible ». (Rabbi Maïmonide D., cité par T. Masudi Malumba, op. cit., p. 9.

1.2.1. Migration de Canaan à l'Égypte

Dans l'Ancien Testament et le Coran, Joseph était

le onzième fils du patriarche Jacob, ou Israël, enfanté par Rachel, sa femme favorite. Selon la Genèse, XXX-L, Joseph fut le premier-né de Rachel.

Joseph était envié par ses frères, surtout depuis que Jacob avait manifesté sa préférence en lui donnant un « manteau de plusieurs couleurs », et ils le vendirent comme esclave. Emmené en Égypte par son maître, Joseph s'attira par la suite les faveurs du pharaon en interprétant son rêve et en prophétisant sept années de prospérité suivies de sept années de famine. Le pharaon fit de Joseph son officier principal et le chargea de ramasser la nourriture nécessaire pour faire face à la famine. Quand celle-ci arriva, les Égyptiens eurent de quoi survivre grâce à la prédiction de Joseph. Les frères de Joseph vinrent en Égypte pour se ravitailler et Joseph se fit connaître d'eux. Après la réconciliation qui s'ensuivit, Jacob emmena toute sa famille en Égypte et s'établit dans le pays de Goshèn, où ses descendants demeurèrent et se multiplièrent jusqu'à ce que Moïse les conduise hors d'Égypte. (Microsoft * Encarta * 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation).

C'est en Égypte que naquit Leka, un jeune juif qui épousa une fille éthiopienne du nom de Siyah. En éthiopien, le nom « Siyah » signifie « noirâtre ». L'épouse de Leka était donc une négresse à l'instar d'Agar la servante « tutsi » d'Abraham, mère d'Ismaël, ancêtre des douze tribus arabes. Séphorah (Sipporah),

épouse de Moïse *coush* d'origine éthiopienne donc une négro-africaine. Niger, l'un des dirigeants de l'église missionnaire d'Antioche n'était-il pas un nègre venu de l'empire de Nigalia ? Gaspar, l'un des trois mages d'Orient était noir. (Victoria Roberto, 1888). Simon de Cyrène qui aida Jésus de Nazareth à porter sa croix était un juif d'origine africaine (T. Masudi Malumba, op. cit, p. 11).

Leka et Siyah sont morts et enterrés en Egypte, tandis que leurs descendants se multiplièrent pour devenir une famille élargie en Egypte.

Héritiers de la négritude par le biais de leur mère biologique Siyah, les lega « sémites » seront ainsi confondus aux nègres « Chamites » de l'Afrique noire.

1.2.2. De la famille à l'ethnie lega

Pendant l'exode, soutient T. Masudi Malumba, (*op. cit.*, p. 12), les descendants de Schelah, grand-père de Leka se divisèrent en trois groupes :

- Le premier groupe suite leurs frères à Canaan ;
- Le deuxième groupe se dirige vers l'actuel Afghanistan, Japon, Pakistan ;
- s'acheminèrent vers le Sud Ouest de l'Egypte jusqu'à l'actuel ville d'Ibadan au Nigeria. Devenus sédentaires, ces descendants de Leka se multiplièrent pour former plus tard le Royaume de Nigalia avec Beni-Lega comme premier Roi.

« Nigeria est un mot britannique de Nigalia et

Lagos de Lega. Nigalia était un empire de l'histoire antique qui inquiéta l'officier romain Thenius-Augustus qui dira un jour : de l'Ethiopie on entend parler d'un empire puissant Nigalia-Lega, difficile de l'espionner ». (*The New encyclopedia universalis*, London, 2004, Tome VI, p. 309).

Ibrahim-Suleiman (1986) confirme l'hégémonie Lega au Nigeria : « *L'histoire nationale du Nigeria remonte d'un peuple métis venu de l'Egypte avant Jésus-Christ. Puissants qu'ils étaient, ils sont parvenus à fonder un royaume et, du royaume à l'empire Nigalia sous la dynastie lega* ».

Pour Mahmoud-Qusay : « *Nigeria et Lagos sont des noms britannique de Nigalia et lega. Nigalia veut dire Je suis-là et sa dynastie royale Lega était un empire puissant de l'Afrique occidentale fondée en 39 av. Jésus Christ par un conquérant redoutable appelé Lumba-Lega* ».

L'empereur Lumba-Lega I^{er} avait cinquante femmes et plusieurs enfants et cela pour sauvegarder son pouvoir impérial. A la chute de l'empire de Nigalia en 720, suite à la mort de l'empereur Lumba-Lega XXXVIII^{ème} 600 000 hommes de la famille impériale émigrèrent vers l'actuelle République Centrafricaine jusqu'en Ouganda où certains s'installèrent à l'Ouest de l'Ouganda, les autres à l'Est et le reste au Centre du pays.

De l'Ouganda, deux hommes forts lega, Massaya

et Twasila, accompagnés de leurs familles quittèrent le pays pour l'actuel Kenya où ils se mêlèrent aux Jaruwo, aux Kikuyu, etc. Les descendants de Massaya seront plus tard appelés « Massaï » par les colonisateurs britanniques.

Twasila, accompagné de ses vingt-cinq femmes et de ses enfants, quitta le Kenya pour le Sud jusqu'à la source du fleuve Orange où Twasila bâtit son premier village sédentaire dénommé « Banabane » (fief de mes enfants) et dans lequel son fils aîné Mwati devint le premier chef coutumier.

A la découverte et l'occupation de l'Afrique du Sud par les occidentaux, Banabane avait déjà une stratification administrative. Suite à la pression des autochtones, Banabane devint un Etat indépendant de celui des Zoulous. C'est l'actuel royaume du Swaziland (Twasila) dont la capitale était Mbabane (Banbane) sous le règne de la dynastie Mswati (Mwati). (T. Masudi Malumba, *op. cit.*, p. 13).

Le 25 janvier 1330, le peuple Lega pénétra au Congo (R. D. Congo) en provenance de l'actuel Kireka en Ouganda. Arrivés au bord du grand fleuve, les Lega érigèrent leur premier village commun appelé « Kesanga Kya Lukalaba » qui deviendra plus tard « Kisangani ». A l'âge de 30 ans, Lega-Nsamba fut intronisé premier chef coutumier le 17 août 1332 et régna pendant 68 ans. Marié à Mandelena, Lega-Nsamba eut beaucoup d'enfants parmi lesquels

Itongwa, Lengola, Metuku, Kwame et Zabalega. Lega-Nsamba mourut le 9 février 1400 à l'âge de 98 ans. (T. Masudi Malumba, *idem*, p. 14). Après le décès de Lega-Nsamba, son fils Lengola-Lega usurpa le pouvoir coutumier le 30 mai 1402 ; ce qui occasionna la diaspora des Lega, comme décrit ci-dessous par Th. Masudi Malumba, *idem*, p. 17) :

- Certains se dirigèrent vers l'Est, traversant deux fois l'Ituri pour s'installer au Nord. Ce sont des Babelebele.
- Les autres tenteront de les suivre mais ils sont bloqués par les Walese. Ce sont des Basili. Certains Basili s'installèrent sur la rive droite de l'Ituri. Ce sont des Babira de la forêt.
- Les Baboa poursuivirent leur pérégrination beaucoup plus à l'Ouest.
- Les Babusoma traversèrent la Semliki.
- Metuku et sa famille s'installèrent à Ubundu plus au Sud de Kisangani.
- Kwame et Zabalega s'installèrent à Punia.
- Itongwa, son épouse et son fils cadet Bembe quittèrent Kisangani pour bâtir, au confluent de Lugulu et de l'Ulindi, le village Kakolo. C'est à Kakolo que naquirent d'autres enfants d'Itongwa, notamment :

– Kyabunda (né le 1 janvier 1405 et mort à Kyoli le 28 avril 1513) ;

– Pange (né le 27 Juin 1407 et mort à Kyoli le 12 décembre 1520) ;

– Mwenga (né le 21 août 1409 et mort à Kakulu (Mwenga) le 5 juin 1529) ;

- Walyakaläi (né le 1 janvier 1411 et mort le 12 janvier 1533) ;
- Ngalya (née le 25 décembre 1413 et morte à Nyunzu (Katanga) le 19 septembre 1513).

Au décès d'Itongwa à Kakolo, bembé se détacha de ses frères pour aller s'installer sur le haut plateau d'Uvira, précisément à Itombwe fief qu'il construisit en mémoire de son père Itongwa. Le territoire Bembe s'appelle Fizi, du nom de Fizi, fils de Naruneke, chef coutumier de Banyambiriri. Fizi est également un adjectif relatif à la férocité et à la guérilla. C'est dans ce sens que les colonisateurs baptisent le territoire Bembe au nom de Fizi qui veut dire hyène (animal féroce et charognard).

Bembe-Itongwa est l'ancêtre mythique des clans des :

- Bashi'amakolo ;
- Bashi'mnyaka ;
- Bashi'alangwa ;
- Banenge Bi'yemba ;
- Bashi'mimbi, etc.

A propos de la progéniture de Lega-Itongwa, deux thèses s'affrontent :

- La première considère Walikale, Shabunda, Pangi et Mwenga comme des lieux où les descendants de Lega se sont reposés ou installés.

- Soutenue par les spécialistes en linguistique africaine, la seconde thèse soutient que Shabunda (Kyabunda), Pangi (Pange), Mwenga et Walikale (Walyakalaï) sont des noms propres des fils de Lega-Itongwa. (Fr. Delville, 1940). En effet, les récits épiques lega attestent que Lega-Itongwa avait cinq garçons (Busi-Kendakenda, Kyabunda, Pange, Mwenga, Malyakalaï) et une fille (Ngalya, la mère biologique des Bangu-bangu, Hemba, Buyu avec un époux luba).

Après avoir séjourné longtemps à Kakolo où ils enterrèrent leur père, les fils de Lega s'éparpillèrent le 11 juillet 1487 (T. Masudi Malumba, *op. cit.*) :

- Busi-Kendakenda remonta au Nord où il sera à l'origine de « Ntata » incluant Walikale et le Bushi. Il engendra Kalenga qui devint très puissant, dominant tous les peuples rencontrés sur son passage. Selon la tradition Beigala (Shabunda), Busi est le patriarche des Balega (Basile, Bause), des Bashi (descendants de Kashiga-Kadoro Busi) et des Basinga (Rwanda, Masisi, Rutshuru). Le terme « Bushi » proviendrait de Kashiga-Kadoro, descendant de Busi qui aurait été ramassé dans la forêt par Nalwindi. Devenu gendre de Nalwindi, Kashiga-Kadoro deviendra Nabushi et s'installa définitivement aux alentours de l'actuel Bukavu où il engendra :
 - Kashinga-Kadoro Nabushi II (deuxième Roi traditionnel de Bushi) ;

- Nangweshe (Chef coutumier de Ngweshe) ;
- Naninja (Chef coutumier de Ninja) ;
- Nakaziba (Chef coutumier de Kaziba) ;
- Natchinda (Chef coutumier de Runiga, etc.).

En tant que premier « Muluzi » (Roi traditionnel de Bushi Kashiga-Kadoro Nabushi II est l'ancêtre mythique des Baluzi (Classe royale) de Bushi et des Basinga (Rwanda, Rutshuru et Masisi).

Parmi les descendants ayant succédé à Kashiga-Kadoro Nabushi II au trône royal, les plus prestigieux sont :

- Muhanga (3^{ème} roi traditionnel de Bushi) ;
- Chire Mbewa (4^{ème} roi traditionnel de Bushi) ;
- Cifudagombe (5^{ème} roi traditionnel de Bushi) ;
- Kalunzi (6^{ème} roi traditionnel de Bushi) ;
- Kabare Kaganda I^{er} (13^{ème} roi traditionnel de Bushi et qui est à l'origine de l'appelation du territoire de Kabare au XX^{ème} siècle). Kabare engendra Nshulilujo.
- Nshulilujo eut deux garçons : Makombe I et Makombe II.
- Makombe I accéda au trône royal après le décès de son père au Bushi. Il engendra des garçons et des filles, par lesquels Birenjira, père biologique de Ntale, ancêtre des Wasibula de Kalehe.
- Makombe II n'avait pas de fief royal. Il traversa la Ruzizi jusqu'au Rwanda où il est surnommé Nalwanda. Au Rwanda, Nalwanda se soumit au